

merce & d'administration publique, qu'il ne leur venoit pas en pensée de composer des Livres dans le goût d'un qui paroît sous le titre de *Remarques sur les avantages & les desavantages de la France & de la Grande-Bretagne, par rapport au Commerce & aux autres sources de la puissance des Etats. Traduction de l'Anglois du Chevalier John Nickolls, de 408 pages in 12, imprimé à Leyde, & se trouve à Paris.*

Oùï, nos Ancêtres étoient si défiants qu'ils auroient peut-être regardé comme des traîtres à la Patrie, ceux qui se seroient avisés de manifester le fort & le foible des Etats. Il en étoit de cela comme des Villes frontières dont on ne communiquoit point les plans, de peur que l'ennemi n'en prit occasion d'attaquer & de vaincre. Mais toutes ces finesses ont disparu devant le jour des Sciences & de la Philosophie. Les hommes sont devenus communicatifs, les uns par zèle, d'autres par vanité; & l'on a pû compter assez sur les passions qui empêchent le bien, pour ne pas craindre que la connoissance qu'on donneroit de ce bien fit ombre à quelque partie de la Société. Il y a tant de distance entre proposer des devis utiles, & en voir l'exécution!

Le titre de ce Livre en expose la division: il s'agit d'abord des *avantages & des desavantages de la France par rapport au Commerce &c.* Ensuite des mêmes choses relativement à la Grande Bretagne. Nous nous croyons très-peu capables d'intéresser nos Lecteurs par l'Analyse de ces grands objets; cependant nous ne laisserons pas de la donner, de la partager même en deux articles pour ne rien confondre.

L'Auteur Anglois a fait, parmi les François,
un